

## NOTE de CONJONCTURE

---

Accompagnant la grille des prix de bois sur pied en Dordogne – Printemps / été 2017

Le début d'année 2017 a vu une demande globale en bois stable avec une activité de la filière Forêt Bois correcte sur le territoire départemental.

En ce qui concerne le pin maritime et les qualités de bois destinées aux marchés de l'emballage, les prix sont stables et la demande est, depuis le début de l'année, assez soutenue. Ce regain d'activité serait dû à un raffermissement du climat des affaires au niveau national mais aussi à un marché de la palette « multi-rotation » en demande pour les secteurs des produits de construction. La demande en bois de qualité pour cette essence est assez inégale sur le territoire ce qui pose des difficultés aux exploitants forestiers contraints de trouver des marchés à l'extérieur du département.

Pour ce qui concerne les bois de chêne, les six premiers mois de l'année ont été dans la continuité de l'année 2016, à savoir très bien orientés. Les transformateurs locaux qui se positionnent sur l'export, les marchés de l'aménagement extérieur et la tonnellerie (pour ne citer que ces trois secteurs) ne connaissent pas de difficulté sinon pour trouver les bois nécessaires à ces marchés en demande. Les prix restent donc fermes pour toutes les qualités. La France est devenue le pays pourvoyeur de bois de chênes en Europe.

Les marchés de valorisation du châtaignier semblent retrouver des couleurs. L'activité de sciage de cette essence est maintenant bien orientée. Avec une bonne activité « piquet », nous ne pouvons qu'inciter les propriétaires forestiers « vendeurs » à trier les qualités de bois lors des coupes de taillis.

L'orientation des marchés en peuplier (déroulage, sciage) est actuellement correcte. Les prix restent fermes et stables. Les perspectives de consommation annoncées par la plupart des industriels utilisateurs sembleraient même être à la hausse ce qui peut créer localement de réelles tensions en approvisionnement. Les peupliers jeunes et bien élagués trouvent preneur plutôt facilement dans la fourchette de prix haute. L'élagage (6 à 7 m) reste donc une opération indispensable, à laquelle il faut penser dès les premières années de plantation d'autant que des aides ont été récemment validées pour ces opérations.

La situation des bois d'industrie qu'ils soient feuillus ou résineux est plus contrastée. Si les bois résineux destinés au marché de la pâte à papier connaissent une activité plutôt favorable due en partie à un marché du carton soutenu. Alors que pour le bois d'industrie feuillus, les sites consommateurs détiennent des stocks importants sur leurs parcs ce qui a pour effet de restreindre les flux et de retarder certaines coupes. Les prix des bois, dans ce contexte, évoluent peu.

Enfin pour le bois de chauffage, les stocks ont quelque peu diminué cet hiver, pas autant qu'espéraient les professionnels de ce secteur. La consommation de bois buche semble marquer le pas du fait de facteurs convergents (diminution des consommations individuelles, substitution par d'autres énergies dont le granulé et stagnation du prix des énergies fossiles).